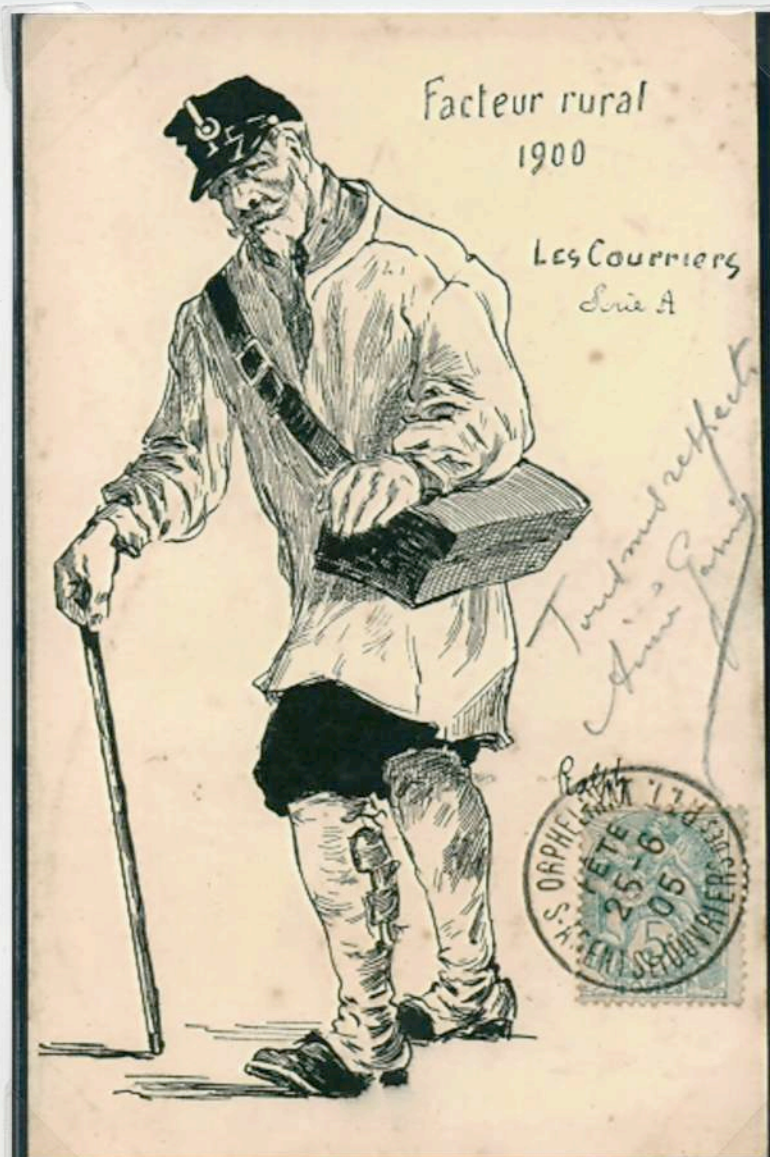




# ESTRABLIN HISTORIQUE

## LES PETITS METIERS AMBULANTS

### LE FACTEUR



L'uniforme du facteur rural veste de drap bleu foncé et liseré rouge, apparut en 1905. Auparavant le facteur portait une simple blouse bleue.

Porteur de bonnes et mauvaises nouvelles, il racontait de ferme en ferme les histoires, les naissances, les décès..nouvelles collectées lors de ses tournées acceptant au passage un café, un verre de vin pour le requinquer.

Les facteurs ruraux étaient rétribués selon le service effectué et sur le nombre de kms parcourus. Il était admis qu'une heure de service équivalait à 4kms. En 1900, un parcours journalier moyen était de 27kms.





Autrefois, on écrivait beaucoup. Le courrier était souvent le seul lien entre les amoureux séparés par la guerre ou les enfants loin de leur famille.

La tradition était d'envoyer une carte postale pour le 1<sup>er</sup> avril, la fête de prénom et les vœux du jour de l'An





*Vive la Classe*  
Encore 329 jours à faire



A savoir, la carte postale n'apparut en France qu'en 1873. La France avait un temps rejeté l'idée de ce nouveau mode de communication à cause de son manque de discrétion (absence d'enveloppe)







Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, le facteur desservait quotidiennement tous les hameaux, toutes les maisons isolées, à pied ou à bicyclette avec des côtes ou des descentes à scier les jambes des plus endurcis. Le facteur était un lien humain important

Une croyance indiquait que pour savoir combien de lettres on recevrait le lendemain, il suffisait de servir à boire au facteur et de compter les années qui se formaient dans le goulot de la bouteille.





Quelques noms de facteurs  
reviennent dans les souvenirs

M. FORES, Camille DREVON,  
M. DEVAUX , Fernand MOREL  
Eugène RIVOIRE dit « Gégène »







Eugène Louis RIVOIRE  
dit « Gégéne »  
né à Vienne en 1927  
dcd à Estrablin en 2012





# LES COMMERCE D'ALIMENTATION

## Les tournées des boulangers

**BOULANGERIE MODERNE**

PANIFICATION HYGIÉNIQUE  
SYSTÈME BREVETÉ S.G.D.G. - MÉDAILLE D'OR LYON 1909

**JULES BAULE**

DÉLÉGUÉ DE LA VILLE DE VIENNE A L'EXPOSITION DE 1900

**ESTRABLIN (ISÈRE)**

SPECIALITÉ  
DE BRIOCHES DE ROMANS

PAIN DE LUXE  
& DE TOUTE QUALITÉ

LIVRAISON A DOMICILE  
Service Soigné

GRAINS FARINES  
ISSUES

ÉCHANGES  
DE TOUTE NATURE

*le 197*



Jules BAULE en calèche





Au début du 20ème siècle, l'épicier, le boulanger, le boucher, le poissonnier assuraient des tournées dans la campagne environnante, apportant aux fermes et aux hameaux éloignés les denrées de consommation courante



Pendant leur tournée, certains épiciers utilisaient un crayon qu'ils calaient sur l'oreille, et dont ils léchaient la mine pour « écrire à l'encre »





Les temps ont évolué et très certainement les boulangers ont changé de mode de transport





Les tournées se faisaient auparavant en calèche attelée à un cheval, et plus tard au volant d'une camionnette

Quelques noms reviennent en mémoire :

Jules Baule boulanger

Pierre Lacroix boulanger

M. Pepin épicier

M. Jars, charcutier de Vienne qui avait une 203  
camionnette

M. Faure, poissonnier

M. Sarzier, poissonnier

M. Degoulange, boucher

M. Chataignier qui ramassaient les volailles et les œufs

M. Bouvier, épicier de Pont Eveque

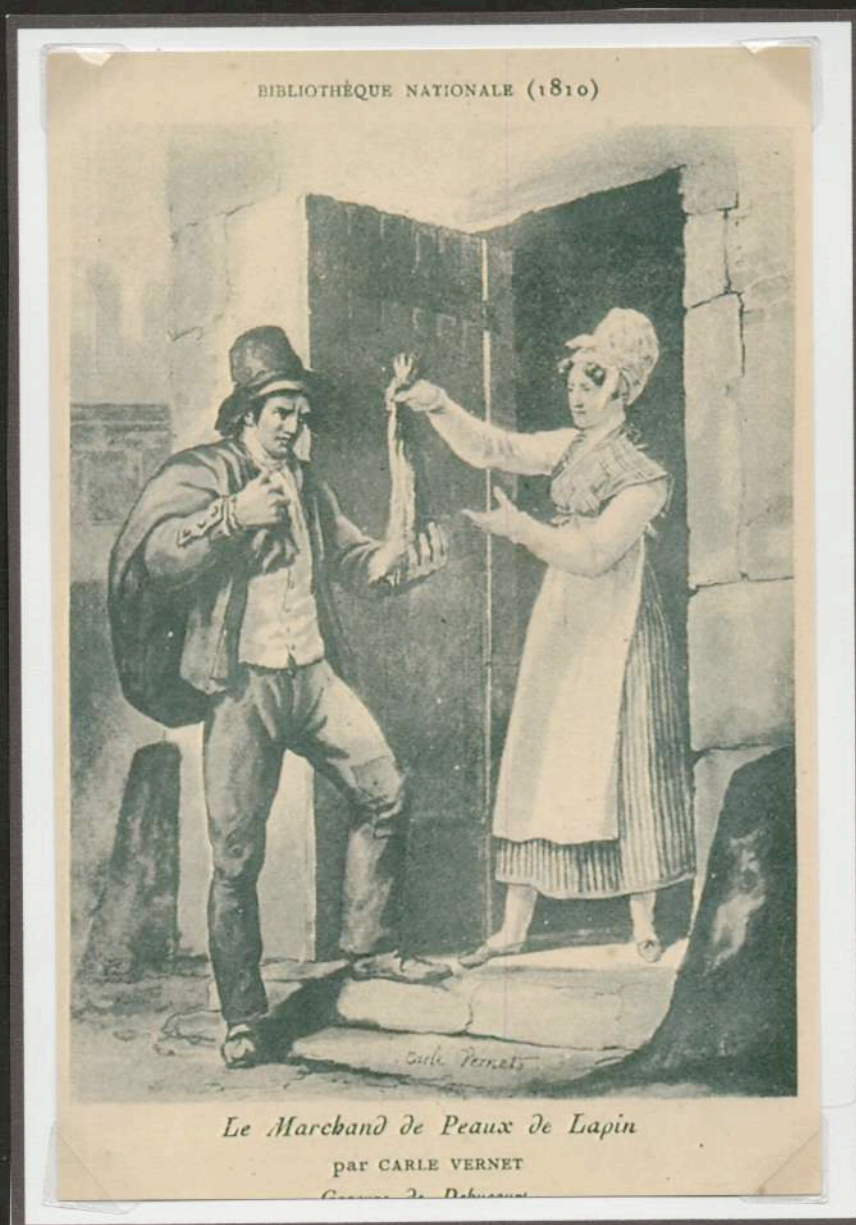
M. Fores André qui avait racheté la marque Casino à  
Mme Cellard et faisait la tournée à bord de son tub bleu.



On les appelait, pattiers, marchands de peaux de lapins, chiffonniers

Ils allaient de village en village, transportant sur leur dos ou sur leur charrette leur ballot de guenilles.

Le pattier destinait sa glane souvent à la confection de pâte à papier.



Son commerce pouvait également comporter le ramassage de cartons, de cuir et de ferraille.

Les anciens se souviennent du père Dulot qui avait son dépôt dans une partie de la ferme Thomassy, détruite (emplacement actuel entre Aldi et Pharmacie)

Il y avait aussi le père NOVAT de Moidieu



Quand il se déplaçait, le marchand signalait sa venue en criant à tue-tête

« peaux d' lapins ! Peaux d'lapins! »

Ces peaux étaient ensuite vendues aux tanneurs, aux pelissiers et aux fourreurs



J.B.53 Marchands de peaux de lapins

Pour l'anecdote, les chiffons pendant la guerre de 14-18, servirent à fournir de la charpie aux hôpitaux militaires. L'effilochage était effectué par les écoliers.



## LE GARDE CHAMPETRE

Agent de la force publique, il avait diverses fonctions. Garant de la tranquillité des habitants, il traquait aussi les fraudeurs, les braconniers. Il pouvait être aussi un auxiliaire précieux de la maréchaussée.



La tenue réglementaire au début du 20ème siècle...

Le képi orné de feuilles de chêne,  
La vareuse de drap noir, aux boutons portant la devise  
« sécurité publique » la plaque de cuivre « loi »

Il réglait les problèmes de voisinage, contrôlait le bon état des chariots et était préposé à la surveillance des propriétés rurales

Mais il était avant tout toujours prêt à rendre service..Il connaissait tout le monde et tout le monde le connaissait



Il avait également le rôle de porte-parole de la mairie, et autrefois annonçant sa venue par un roulement de tambour, il proclamait à la cantonade les décisions municipales, les décrets préfectoraux mais aussi malheureusement les ordres de mobilisation. Il commençait ses annonces par ces mots :

« AVIS A LA POPULATION »



Dorénavant, les gardes champêtres ont été remplacés par les policiers municipaux





GERARD PLEYNET



LOUIS MONTAGNON

Quelques noms de  
gardes champêtres dans les  
souvenirs de nos aînés

Louis MONTAGNON  
M. VINCENT

et plus récemment, notre  
dernier garde champêtre

Gérard PLEYNET